L'apport des religieuses contemplatives au sein de la CRC

En 2013, l'Union canadienne des religieuses contemplatives (UCRC) s'est jointe à la CRC en formant un comité au sein de la conférence. L'Assemblée générale de la CRC qui a eu lieu du 29 mai au 1er juin 2014 passera à l'histoire comme la première à laquelle aient participé des religieuses contemplatives en qualité de membres votants.

Le monastère Reine-de-la-Paix, nouvelle communauté de moniales contemplatives dominicaines à Squamish (Colombie-Britannique), sent le besoin de développer des liens de communion et de solidarité avec d'autres religieuses et religieux au Canada. Nous souhaitons que vous nous connaissiez et nous estimons être appelées à jouer un rôle caché dans votre mission par notre vie de prière et d'hospitalité monastique. L'assemblée a été pour nous une rare occasion de rencontrer des responsables de congrégations représentant des milliers de religieuses et de religieux qui donnent leur vie pour la mission au Canada et un peu partout dans le monde.

Un moment de résurrection

J'ai eu la grâce d'être nommée à la table de soeur Josephine Badali, CND. Je savais qu'elle était la supérieure de Sœur Gilberte Bussière, kidnappée au Cameroun par ce qu'on pense être des membres de Boko Haram et portée disparue depuis deux mois. S. Josephine était peut-être la supérieure de la plus récente martyre au Canada. Un matin, avant qu'une annonce soit faite, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre : « Elle est vivante! Elle est vivante! Notre Sœur Gilberte a été relâchée. »

Comment ne pas rapprocher cette expérience de celle des disciples, quand ils ont découvert qu'Il est vivant! Elle est vivante! Un moment de résurrection pour chacune et chacun de nous. Gratitude! Joie! Un passage tangible de Jésus au milieu de nous. Sœur Josephine et la Congrégation de Notre-Dame sont inscrites à jamais dans mon cœur et dans ma prière. Ce fut pour moi une intense expérience de la CRC.

Une communauté interculturelle en devenir

Les conférences du père Gittins étaient on ne peut plus pertinentes pour notre réalité qui est un microcosme de plusieurs congrégations en même temps que du monde d'aujourd'hui. Parce qu'aucun monastère n'était assez fort pour lancer une fondation dans l'Ouest canadien, des volontaires sont venues de différents monastères de langue anglaise, principalement des États-Unis. Comme de nouveaux membres nous arrivent d'Europe et que des sœurs d'origine asiatique et africaine nous viennent de monastères américains, et avec l'afflux récent de vocations du Canada, nous formons de fait une communauté multiculturelle qui essaie de devenir une communauté interculturelle radicalement accueillante.

Le père Gittins, CSSP, a bien articulé la dynamique interne de notre communauté multiculturelle. Souvent, nous recherchons inconsciemment nos zones de confort et nous essayons de reproduire les monocultures de nos monastères d'origine alors que nous sommes appelées à construire une communauté qui accueille délibérément des sœurs venues d'autres cultures. Tandis que nous découvrons nos différences et que nous mettons « en commun » tous ces atouts, le Seigneur, effectivement, « fait toutes choses nouvelles » !

La force de la prière contemplative

Est-ce que la présence du Comité des Contemplatives au sein de la CRC pourrait être un don pour notre temps? À quoi ressemblerait un accueil radical? Peut-être simplement à une présence qui apporte une conscience plus profonde d'une doctrine connue : le fait que la prière contemplative est une force apostolique d'une urgence vitale.

Les contemplatives et les contemplatifs jouent leur vie sur la folie de cet enseignement. Si on pense au grand nombre de religieuses et de religieux qui sont aujourd'hui confinés à des résidences pour personnes âgées, nous entrevoyons qu'eux aussi peuvent être une réponse, un

don pour notre temps. Leur mission n'est pas terminée et elle peut se poursuivre selon la modalité de la prière : demeurer simplement dans l'Amour. Par la foi, nous savons qu'ils vont porter du fruit. Ces religieuses et ces religieux, dont plusieurs se sentent démunis et désemparés, représentent une incroyable « centrale » de prière.

Plus que jamais, c'est maintenant le temps, par la prière, de repousser les forces de destruction à l'œuvre dans notre monde. Devant la situation du monde d'aujourd'hui, j'entends Thérèse d'Avila nous dire : « le monde brûle, ce n'est pas le temps de s'occuper de détails sans importance, alors priez! » Et retentit le cri de Dominique : « Seigneur, aie pitié de notre monde ! »

Sœur Claire Marie Rolf, OP
Monastère Reine-de-la-Paix
www.dominicannunsbc.ca